

CES 2018. La start-up vaudoise active en bracelet d'identification personnelle biométrique multiplie les entrevues" name="description"/>

# AGEFI

CONNEXION ABONNÉS

Edition du Jeudi 11 janvier 2018

## Marathon de rendez-vous à Las Vegas pour Biowatch

jeudi, 11.01.2018

### CES 2018. La start-up vaudoise active en bracelet d'identification personnelle biométrique multiplie les entrevues

Sophie Marenne

«Rien que durant la première journée, nous avons reçu la visite de grandes compagnies telles que Google, Apple, Samsung, Johnson & Johnson, NTT Communications, Crédit Agricole, Sodexo et Nexecur. Et également le Pentagone et des investisseurs privés», raconte Matthias Vanoni avec enthousiasme. Pas encore d'accord signé pour le moment mais le co-fondateur et CEO de Biowatch, entreprise spécialisée en technologie d'identification par les veines du poignet, est confiant: «Les discussions sont prometteuses».

La participation de la start-up originaire de Martigny au Consumer Electronic Show (CES) de Las Vegas est une première. «Nous avons attendu d'avoir des prototypes pour faire des démonstrations et ainsi prouver notre sérieux», explique-t-il. Sur place, l'objectif du CEO et de son équipe est de sécuriser à la fois des partenariats et des fonds, tout en imposant la marque Biowatch au niveau mondial. «C'est le moment de rencontrer de multiples partenaires cruciaux pour la suite de notre développement. Ils sont tous présents ici et nous en profitons pour enchaîner les rendez-vous d'un seul coup, sans voyager aux quatre coins du monde», commente-t-il. L'agenda est dense. Biowatch reçoit des clients potentiels, des délégations et des journalistes sur son stand. En parallèle, les responsables de la start-up rencontrent des acteurs du milieu lors de rendez-vous privilégiés en marge du salon, certains sur demande de géants de l'électronique et de l'internet. Matthias Vanoni ajoute: «Nous sommes aussi invités à recevoir le prix de la meilleure start-up IoT au Xtreme Tech Challenge et nous participerons au dîner VIP en présence de Sir Richard Branson».

#### Soutien helvète encore essentiel

Le coût d'une telle participation? «Environ 10.000 francs», déclare le CEO. «Si nos objectifs s'avèrent atteints, le retour sur investissement sera rapide et de l'ordre d'une somme 100 fois plus élevée». Fière d'être présent à un événement d'une envergure aussi internationale, il précise tout de même: «Nous avons encore besoin d'investisseurs suisse: Biowatch a de la traction, mais nous nécessitons encore d'être porté localement avant de décoller».

#### Une commercialisation au CES 2019 en ligne de mire

La technologie conçue par Biowatch permet la reconnaissance biométrique par la lecture des veines du poignet. Le module miniature, intégré dans un bracelet, un boîtier ou un fermoir de montre remplace badge, carte, clé ou encore code PIN. Cette innovation pourrait à terme remplacer les accès sécurisés par mots de passe dont la fiabilité est limitée. Les applications sont larges: contrôle d'entrée au bâtiment, ouverture de session informatique, déverrouillage de voiture ou connexion à son e-banking par exemple. «L'année prochaine, nous devrions être en position de lancer notre premier produit au CES. De quoi passer une année des plus motivantes».